

Témoignage de Noëlle

Cher monsieur

J'attendais avec impatience qu'une action telle que la vôtre se fasse et je vous en remercie beaucoup.

J'ai rencontré Jean-Bernard Fourtillan en Grèce il y a quelques mois lors d'une semaine santé avec le professeur Joyeux. Comme beaucoup de participants à cette session, j'ai été émerveillée par sa découverte de la Valentonine et de ce que cela pouvait apporter comme bénéfices et soulagements dans le monde. Personnellement, je souffre de problèmes importants de sommeil et de mémoire. Ma mère et ma tante sont décédées de façon horrible, l'une de la maladie à Corps de Lewy, l'autre d'Alzheimer. Je viens de perdre deux amies, parties dans d'atroces souffrances de la maladie de Charcot. Je rencontre bien sûr, comme tout le monde, encore beaucoup d'autres cas de ces maux et maladies autour de moi et que la médecine actuelle ne peut guérir.

Voilà que notre éminent Professeur en Pharmacie et Pharmacologie a découvert une hormone naturelle qui pourrait soulager et même guérir. Je lui ai donc écrit peu de temps après pour lui demander de faire partie des prochains essais afin de bénéficier au plus vite des patchs transdermiques.

Je suis donc partie à Poitiers fin août dernier, et y ai retrouvé un groupe d'une trentaine de personnes très heureuses et impatientes comme moi à l'idée de

pouvoir bénéficier au plus vite de ce traitement naturel et particulièrement prometteur. La majorité des participants étaient issus de milieux sociaux assez élevés : Médecins, notaires, enseignants, banquiers... Il y avait aussi quelques personnes de milieux plus modestes mais néanmoins assurés de pouvoir bénéficier de ces patchs malgré leurs revenus peu élevés. Formidable entraide humaine dans cette découverte humanitaire !!!!

Beaucoup de soif de savoir, d'espérance et d'espoir de guérison dans le cœur de chacun... Nous étions tous envahis de ces sentiments, confiants et reconnaissants vis à vis du Pr Fourtillan qui se donnait, lui et son épouse, depuis si longtemps, dans cette découverte.

Malheureusement, je ne puis vous donner mon témoignage personnel par rapport aux patchs que je n'ai encore jamais reçus, vu la situation actuelle particulièrement navrante, décevante et inquiétante. Par contre, j'ai rencontré en Grèce une Parkinsonienne qui n'avait plus besoin de son fauteuil roulant depuis qu'elle portait ses patchs. En la voyant se déplacer, impossible de deviner sa maladie.

Je pense fort à notre cher professeur Fourtillan, lui souhaitant beaucoup de force dans cette épreuve si injuste et insupportable. Je n'hésite pas à faire suivre autour de moi tout ce que je trouve et reçois, par mail, téléphone ou réseaux sociaux, et ce depuis le 19 septembre, afin de venir en aide à Jean Bernard Fourtillan du mieux possible.

Non Madame la Ministre,

Nous ne sommes forcés en rien pour essayer de nous soigner quand la médecine actuelle est incompétente. Et non, nous ne sommes en rien des pauvres petites personnes isolées, fragiles et incapables de prendre nos décisions nous-mêmes comme certains journalistes ont pu le dire ou l'écrire.

Il ne nous a jamais été demandé les sommes que vous affichez, on donne ce qu'on peut. Le Pr. Fourtillan met sa propre fortune dans ses recherches et cela depuis des années. Il y met aussi sa vie, sa santé...

Le Pr. Fourtillan est d'une grande gentillesse et délicatesse vis à vis de tous, rien du tout d'un gourou, simplement un homme qui veut aider les malades incurables en toute liberté. C'EST GRAVE Docteur ?

Les religieuses de Poitiers sont simples, aimables, accueillantes et discrètes. Elles ne nous ont rien demandé pour le logement.

Nous ne sommes pas empêchés, pour le moindre, de parler de notre séjour à Poitiers, ni de nos désirs de patchs. CLANDESTINS, vous avez dit clandestin ? Partout les grands mots pour détruire...

Le Pr. Joyeux n'est nullement contre la vaccination, mais seulement contre ses abus. Qu'on cesse d'incriminer cet homme de tous les maux. Évidemment, comme il est différent, il n'est pas accepté partout... Rassurez-vous, il est très apprécié et suivi par un très grand nombre de français et même à l'étranger.

Non Mme Buzyn, vous n'avez pas le droit d'empêcher les français de se soigner, de ne plus vouloir souffrir, de sauver leur vie, de protéger leur famille

Ce que vous êtes en train de faire est inhumain, irresponsable, égoïste, pourrions - nous ajouter même, criminel ? C'est, bien entendu, une affaire de gros sous...

Bien à vous et merci de communiquer ce courriel de ma part à qui de droit.

Noëlle